

fausse découle d'une autre croyance selon laquelle chaque dollar investi à l'étranger est un dollar de moins dans le pays d'origine. Il est facile, mais incorrect, d'en déduire que les investissements à l'étranger auraient créé un nombre égal d'emplois dans le pays d'origine. Pareille inférence ne tient pas compte des climats d'investissement comparatifs et néglige les autres facteurs qui influent sur la décision de l'entreprise, notamment la proximité de deux marchés ou les intrants en ressources. Devant l'épuisement des ressources intérieures, l'accès à des ressources exploitables au plan commercial est souvent le facteur décisif (c'est notamment le cas des investissements dans le secteur minier). De plus, il semble que l'investissement à l'étranger accroisse la rentabilité de la société mère au fur à mesure de son expansion, lui permettant de rester plus longtemps en affaires, de demeurer concurrentielle, de verser de meilleurs salaires à ses employés dans le pays d'origine, etc.⁶

Il y aura néanmoins dans certains cas un rapport entre les rajustements des salaires et les effets des investissements à l'étranger sur la structure des compétences de la main-d'oeuvre intérieure. Des travaux inédits de Gunderson et Verma (1993) et de Globerman (1993), de même que des recherches de l'OCDE, indiquent que la restructuration du marché du travail qui découle de l'investissement à l'étranger remplace les emplois manuels à faibles salaires par des emplois de bureau mieux rémunérés.⁷ Cette substitution serait attribuable en partie à la nouvelle structure des ventes aux filiales étrangères, notamment en biens d'équipement. De plus, l'expansion de la société mère créera plus de postes de gestion dans le pays d'origine. Pareille modification dans la composition de la main-d'oeuvre peut avoir des effets bénéfiques sur la productivité et la compétitivité dans le pays d'origine.

Par contre, la restructuration de la main-d'oeuvre peut avoir des répercussions douloureuses sur certains groupes de travailleurs, bien organisés et influents. Par exemple, des travailleurs bien payés, mais peu spécialisés, dans des secteurs à forte intensité de main-d'oeuvre pourraient voir leurs emplois disparaître ou leurs salaires baisser, ce qu'ils n'accepteront pas sans opposer une résistance. Comme il est possible que les effets globaux et les effets sur la structure des compétences agissent en sens opposé (p. ex., la nouvelle structure des emplois fait augmenter les salaires moyens, tandis que les effets négatifs globaux entraînent une baisse des niveaux d'emploi), la pondération sociale affectée à la qualité des emplois par rapport au niveau général de l'emploi devient un élément important dans le choix des

⁶ Taylor et Fosler, *op. cit.*, OCDE, *FDI and Employment*, McGuire, S., *Foreign Direct Investment, Trade and Employment in the United States*, DAFIE/IME(94)9.

⁷ Gunderson, M. et S. Verma, *Labour Market Implications of Outward Direct Foreign Investment*, inédit, p. 16-17. Globerman, S., *The Public and Private Interests in Outward Direct Investment*, inédit, p. 33-34. OCDE, *FDI and Employment*, p. 10.